

Etude sur le sous-genre *Aphaenogaster* Mayr

par le

Dr. F. SANTSCHI

Avec la planche 9.

Ayant dû examiner quelques *Aphaenogaster* de l'Afrique du Nord, je reconnus que plusieurs formes étaient confondues sous le nom spécifique de *A. testaceopilosa* Lucas. Pour remettre les choses au point, il me fallait d'abord distinguer le vrai type; or, comme les anciennes descriptions se trouvaient insuffisantes, je m'adressais à M. L. BERLAND, du Muséum de Paris, qui eut la grande bonté de me communiquer le type unique de LUCAS et quelques cotypes récoltés par le même. Ces insectes, bien conservés, portent l'étiquette: « Algérie. Coll. H. LUCAS. 78-49 »; ils me permirent de constater que l'exemplaire type correspondait exactement aux ouvrières du nid dont j'avais décrit la ♀ sous le nom de *testaceopilosa* v. *cabylica* Stitz (SANTSCHI, 1929), ♀ qui doit donc être considérée comme forme type. Quant aux cotypes de LUCAS, ils correspondent à la description de *A. testaceopilosa* st. *cabylica* Stitz ainsi qu'à un cotype de cette forme que M. STITZ a eu l'amabilité de me donner. Je fus ainsi entraîné à revoir les diverses races ou sous-espèces réunies jusqu'ici à *testaceopilosa*, surtout celles du bassin occidental de la Méditerranée, à constater des formes inédites et publier ces résultats. Malheureusement, ce travail est loin d'être aussi complet que je l'eusse désiré. J'estime qu'une classification de ce genre doit être basée surtout sur les caractères des mâles, beaucoup plus saillants que ceux des ouvrières et des femelles. Mais ces mâles sont trop rarement récoltés avec leurs ouvrières et de ce fait impossibles à identifier. Tel est le cas surtout pour l'espèce type *testaceopilosa* Luc. qui n'est pourtant pas rare dans les environs d'Alger et dont j'ai